

---

## Vicomte de Lovenjoul, Michel Lévy, *Correspondance* (1865-1875)

Aline Alquier

---



**Edizione digitale**

URL: <https://journals.openedition.org/studifrancesi/26613>

DOI: 10.4000/studifrancesi.26613

ISSN: 2421-5856

**Editore**

Rosenberg & Sellier

**Edizione cartacea**

Data di pubblicazione: 1 avril 2007

Paginazione: 203

ISSN: 0039-2944

**Notizia bibliografica digitale**

Aline Alquier, «Vicomte de Lovenjoul, Michel Lévy, *Correspondance* (1865-1875)», *Studi Francesi* [Online], 151 (LI | I) | 2007, online dal 30 novembre 2015, consultato il 23 novembre 2021. URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/26613> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.26613>

---

Questo documento è stato generato automaticamente il 23 novembre 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Vicomte de Lovenjoul, Michel Lévy, *Correspondance (1865-1875)*

Aline Alquier

---

## NOTIZIA

VICOMTE DE LOVENJOUL, MICHEL LÉVY, *Correspondance (1865-1875)*, édition par Catherine GAVIGLIO-FAIVRE D'ARCIER, Paris, Champion, «Bibliothèque des correspondances, mémoires et journaux», 2005, pp. 376.

- 1 La correspondance dont Catherine Gaviglio-Faivre d'Arcier donne l'édition critique couvre dix ans de l'existence de deux êtres d'exception. La densité de leur échange témoigne d'une érudition passionnée et d'une capacité d'innovation d'une hardiesse renversante au coeur de ce qu'on appelle le second XIX<sup>e</sup> siècle.
- 2 Michel Lévy a rassemblé dans le fond qu'il s'est constitué, seul, puis avec ses frères Calmann et Nathan, d'abord rue Vivienne, puis rue Auber, presque tous les écrivains marquants de l'époque – Dumas, Balzac, Hugo, Sand, Nerval, Flaubert, Baudelaire, Heine... – les volumes de sa collection à couverture brique, habillée de vert, au choix de titres heureux, au prix raisonnable. Quant à son collaborateur et ami, le vicomte Spoelberch de Lovenjoul, sa passion, éclore dès la jeunesse pour les romantiques français (avant tout Gautier, Sand, Nerval), l'a poussé à collectionner autographes, manuscrits et même journaux (dont la montée de la presse populaire fait les supports du feuilleton).
- 3 L'éditrice met excellemment en valeur dans son introduction et ses notes les circonstances de la collaboration entre le bibliophile bruxellois et l'éditeur parisien. Lovenjoul apporte sa recherche méthodique consacrée aux oeuvres ainsi qu'aux articles, préfaces, versions diverses, bribes: il ouvre à l'éditeur des horizons neufs. Michel Lévy offre au Belge qui se dit «inventé» par lui «un but utile»: la plus belle concrétisation de leur rencontre est l'édition des *Oeuvres* de Balzac – une «école de formation», assure le collectionneur. Sans cette collaboration en effet, il ne serait sans

doute pas devenu «le plus grand balzacien du XIX<sup>e</sup> siècle». Mais sans la «providence bibliographique» incarnée par son ami belge, Lévy n'aurait pas pu éditer Balzac ou Nerval aussi complètement (pour l'époque) qu'il y parvient. L'éditrice souligne «l'intuition novatrice» de Lovenjoul, soncieux de faire publier tout fragment pour mieux éclairer la genèse du texte, revoyant et corrigeant des épreuves, passionné par la typographie.

- 4 Michel Lévy demeure parallèlement l'éditeur presque exclusif de George Sand. Et Lovenjoul, de plus en plus curieux des derniers fragments échappés à cette plume de prédilection, publie en 1869, sous le pseudonyme du Bibliophile Isaac, des *Études bibliographiques des Oeuvres de G. Sand* (reparues en 1914 sous son nom, elles font toujours référence). Par malheur pour Sand, la disparition de Michel Lévy met brutalement fin au projet de publication d'une «nouvelle édition de luxe» de ses oeuvres. Enthousiaste, elle a activement participé au reclassement de ses textes. À peine vient-elle d'expédier la préface générale à cette «grande édition» espérée qu'elle reçoit avec accablement la nouvelle de la mort subite de l'éditeur. Mesurant soudain l'énormité de cette perte, elle loue dans un article (recueilli dans *Dernières pages*, 1877) son «génie des affaires» et surtout son art de lancer «des livres à bon marché mis à la portée des masses». Le 6 mai 1875 (deux jours à peine après le décès), elle écrit à Lovenjoul ces lignes où affleure sa perte de confiance quant à la publication: «J'espère que la maison Lévy donnera suite, s'il y a lieu, au projet d'édition du regretté Michel Lévy».
- 5 Le 23 octobre 1875, alors que Lovenjoul s'emploie à rassembler les données manquantes, l'écrivain prophétise: «Votre travail sera d'autant plus important et précieux que je ne serai plus de ce monde quand on fera une édition complète et sérieuse». Le XXI<sup>e</sup> siècle en reparle.